

L'Iran manifeste contre le hijab obligatoire et la violence d'État

lundi 30 octobre 2023, par [AFARY Frieda](#) (Date de rédaction antérieure : 23 septembre 2023).

Le meurtre de Mahsa Amini, une jeune femme kurde iranienne, par la police des mœurs de Téhéran a suscité d'importantes protestations dans plusieurs villes d'Iran. Mahsa Amini, 22 ans, a été arrêtée le 13 septembre en raison de son hijab « inapproprié » et est décédée peu après, tombée dans le coma après avoir été violemment battue par la police.

Les manifestations de rue qui ont suivi sa mort ont eu lieu dans plusieurs villes du Kurdistan, ainsi qu'à Téhéran, Ispahan, Rasht et Mashhad, et ont rassemblé des dizaines de milliers de femmes et d'hommes, jeunes et vieux. À Téhéran, des manifestantes ont courageusement retiré leur foulard en criant « Notre hijab sera le nœud coulant autour de votre cou » et « Ni monarchie, ni clergé » » Les manifestations de masse axées sur la défense des droits des femmes sont sans précédent depuis les manifestations de femmes du 8 mars 1979 qui se sont opposées à la prise de pouvoir des fondamentalistes islamiques lors de la révolution de 1979 contre la monarchie.

Nasrin Sotoudeh, avocate féministe iranienne spécialiste des droits de l'homme, emprisonnée depuis de nombreuses années et actuellement en permission, a publié la déclaration suivante au sujet du meurtre de Mahsa Amini :

« Tous les fonctionnaires et agents de la police de la moralité impliqués dans son arrestation doivent être jugés. Nous n'oublierons pas la mémoire des femmes qui ont été la cible de la violence de l'État pour avoir défié le hijab obligatoire. De Homa Darabi qui a été expulsée de l'université à cause du hijab obligatoire et qui s'est brûlée au début des années 70 1990 aux femmes de la rue de la Révolution qui ont subi de violentes agressions et des passages à tabac, à Nastaran Darabi dont la belle chevelure a été piétinée sous les bottes d'un homme haineux et violent de la police de la moralité, à Sepideh Rashnoo qui se rendait à son travail, aux milliers de jeunes filles et de femmes qui subissent quotidiennement des insultes, des agressions et des arrestations, tous pèsent lourdement sur notre mémoire d'hier et d'aujourd'hui. Arrêtez d'être obsédé par les cheveux des femmes, nos cheveux ne sont pas plus dangereux que votre violence. Nos enfants et les vôtres sont témoins de cette violence. Dans un avenir pas si lointain, ces vagues de violence se retourneront contre vous. Je présente mes profondes condoléances à son estimée mère, qui a perdu un ange, et à notre conscience collective, si profondément blessée. Nous sommes en deuil ».

Le contexte :

La majorité de la population iranienne, soit 84 millions de personnes, est actuellement confrontée à de graves problèmes de chômage, de pauvreté, de faim, de catastrophes environnementales, de COVID et d'autres problèmes de santé. Le gouvernement iranien a profité des crises actuelles pour sévir davantage contre les femmes en appliquant plus strictement le hijab obligatoire et en interdisant l'accès aux moyens de contrôle des naissances de base, voire à la vasectomie pour les hommes et à la ligature des trompes pour les femmes.

Alors que la majorité de la population iranienne a faim et est mal logée, le gouvernement iranien continue de dépenser des milliards pour son programme nucléaire, ses interventions militaires et ses milices en Syrie, en Irak et au Liban. Il construit des drones que la Russie utilisera pour son invasion génocidaire de l'Ukraine.

Bien que la plupart des Iraniens se réjouiraient de la levée des sanctions économiques occidentales à l'encontre de l'Iran, ils sont certains que la majeure partie des fonds ainsi obtenus ira aux objectifs militaristes du gouvernement et dans la poche des dirigeants du Corps des gardiens de la révolution islamique. Ebrahim Raisi, le président illégitime de l'Iran, qui se trouve actuellement à la réunion de l'Assemblée générale des Nations unies, était l'ancien chef du pouvoir judiciaire iranien et a commis des crimes contre l'humanité.

Ce qu'il faut faire

En ce moment, la solidarité internationale avec les femmes en Iran est d'une importance capitale pour aider à la poursuite de la courageuse vague actuelle de protestations pour la défense des femmes et contre la brutalité de l'État. Les féministes iraniennes ont déjà entamé cette démarche de dialogue et de solidarité. Un puissant message de solidarité internationale se trouve dans la déclaration de Nasrin Sotoudeh du 20 juin 2022 en réponse à la décision de la Cour suprême des États-Unis de retirer aux femmes américaines leur droit constitutionnel fédéral à l'avortement. Dans une lettre adressée à Ms. Magazine, Sotoudeh a écrit :

« En ces temps difficiles, alors que le mouvement des femmes aux États-Unis fait l'objet d'attaques et que le droit à l'avortement a été radicalement restreint, je souhaite me tenir à vos côtés et vous déclarer mon soutien depuis notre coin du monde... Après la révolution iranienne de 1979, de nouvelles lois qui ont radicalement privé les femmes et les jeunes filles de leurs droits ont fait partie d'un effort insidieux plus vaste visant à limiter les libertés civiles pour tous. En tant que personne ayant vécu (et fait campagne contre) cette perte de liberté et de démocratie, je peux lancer un avertissement : Cela ne se terminera pas avec cette décision de la Cour suprême sur l'avortement. En Iran, les femmes sont toujours confrontées à des lois qui restreignent leurs droits sur leur corps, et même sur leur capacité à penser par elles-mêmes. On nous refuse les mêmes possibilités que les hommes en ce qui concerne le mariage, le divorce, la garde des enfants, l'héritage et les voyages. La loi sur le hijab obligatoire dans ce pays nous oblige à nous couvrir la tête lorsque nous sommes en public, mais c'est aussi un moyen pour les forces conservatrices d'exercer un contrôle politique. Ce contrôle s'exerce sur les hommes, et pas seulement sur les femmes. Cela peut ressembler à ce que vous vivez dans la lutte pour les droits reproductifs en Amérique. »

Ce dialogue entre les luttes des femmes du monde entier doit se poursuivre pour que nous puissions arrêter la vague autoritaire mondiale et la régression des droits des femmes.

Écoutez également une rappeuse féministe iranienne, Bahar, qui chante sur Mahsa Amini.

https://www.instagram.com/reel/CiqBEmkDOGe/?igshid=MDlmYmQ2NmI%3D&fbclid=IwAR3HdOg3TbCOfaDD_Fu2ZFGwkr6bnv9TRftxafytwkSe8KjwkdHE7ul0Eo4

Bahar est la fille d'une des prisonnières politiques exécutées par la République islamique dans les années 1980.

Frieda Afary est une bibliothécaire et traductrice irano-américaine, productrice du blog *Iranian Progressives in Translation* et auteur de *Socialist Feminism : A New Approach* (Pluto Press, 2022).

Traduit avec <http://www.DeepL.com/Translator> (version gratuite)

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Entre les lignes entre les mots

<https://entrelignesentrelismots.wordpress.com/2022/09/26/iran-manifeste-contre-le-hijab-obligatoire-et-la-violence-detat/>

New Politics

<https://newpol.org/iran-protests-against-compulsory-hijab-and-state-violence/>